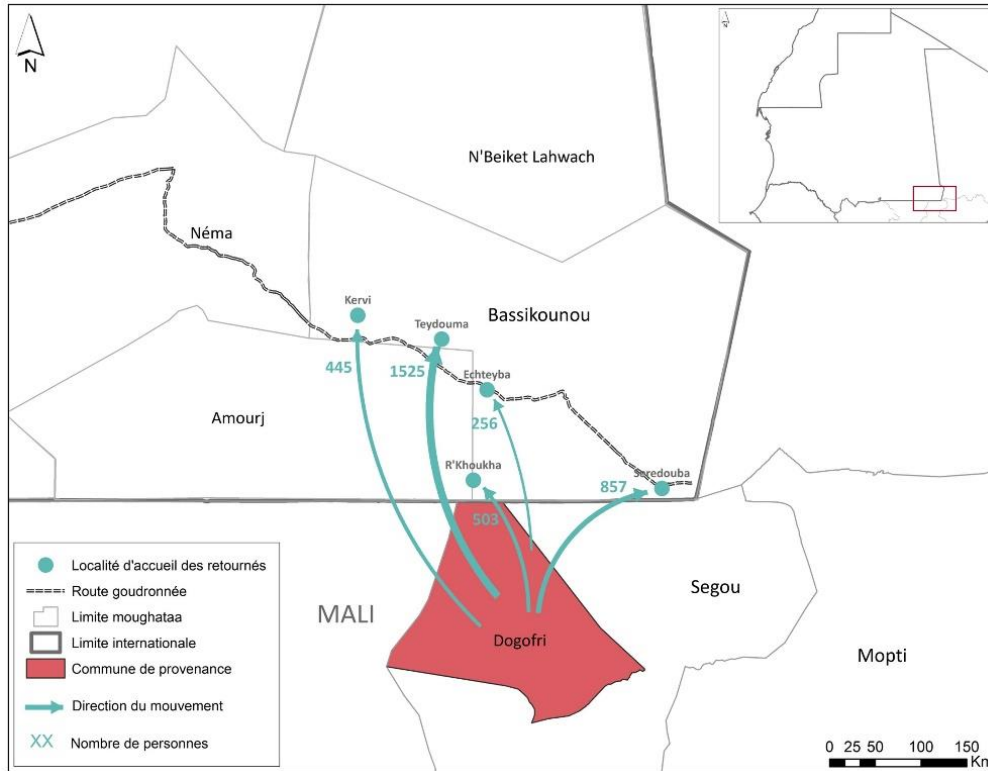


METHODOLOGIE

Le suivi des situations d'urgence (en anglais, *Emergency Tracking Tool, ETT*) est une des composantes de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) déployée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Il a pour objectif de recueillir des informations relatives aux déplacements causés par une crise ou des événements soudains. Il offre une évaluation préliminaire d'une situation et permet de rapidement mettre en œuvre des mécanismes de réponse. Les informations ont été collectées auprès d'informateurs clés (représentants de retournés, comités villageois) au moyen d'un questionnaire structuré axé sur les déplacements et les besoins humanitaires multisectoriels.



Un mouvement de 840 personnes est également arrivé à Likhleyil en provenance de Dogofri. Il n'a pas été représenté sur la carte car les coordonnées GPS de cette localité n'ont pas pu être obtenues.

Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DEPLACEMENT

La DTM a répertorié **857 familles** (environ **4.426 individus**) retournées avec leurs troupeaux depuis le Mali et plus précisément depuis la commune de Dogofri (cercle de Niono, région de Ségou). Ces personnes retournées sont précisément localisées en Mauritanie dans les quartiers ou villages de Teydouma (34%), Likhleyil (19%), Sere Douba (19%), R'khokha (11%), Kervi (10%) et Echleiba (6%). Elles vivent soit à l'air libre ou sont hébergées par la communauté hôte. Les catégories vulnérables (femmes enceintes/allaitantes, femmes cheffes de ménage, personnes en situation de handicap et mineurs seuls / orphelins ou non accompagnés) représentent **12%** du nombre total de personnes retournées.

857 ménages (4.426 individus)

Localités de provenance : Attaye (Mali)	Cause : Attaques armées
Localités d'accueil : Likhleyil, R'khokha, Echleiba, Kervi, Teydouma, Sere Douba	
Date de l'évènement : 07 au 10 mars 2022	Moyen de déplacement : à pied

PROFIL DEMOGRAPHIQUE ET VULNERABILITES

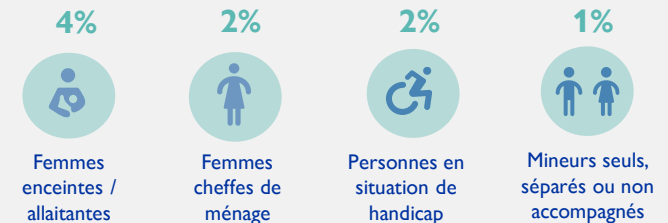
Répartition démographique des individus



Taille moyenne des ménages

5

Proportion de catégories vulnérables, sur le nombre total d'individus retournés



BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins prioritaires cités par la majorité des ménages sont l'eau, l'hygiène et l'assainissement (EHA **rapporté par 100% des informateurs clés**), l'accès à la nourriture (**rapporté par 83% des informateurs clés**) car la plupart des familles se nourrissent grâce à l'aide en vivres venant de la population hôte, ainsi que des abris décents étant donné que les populations retournées vivent maintenant à l'air libre ou sont hébergées par la communauté hôte. A cela s'ajoute d'autres besoins comme les articles non alimentaires (**rapporté par 67% des informateurs clés**) car les ménages manquent principalement de couvertures, supports de couchage, récipients de stockage d'eau et kits de cuisine et un meilleur accès aux structures de santé ainsi qu'une meilleure protection (**rapporté par 50% des informateurs clés**).



APERÇU DES BESOINS HUMANITAIRES SECTORIELS

EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Les informateurs clés ont indiqué que les forages à pompe et les puits aménagés constituent les principales sources d'eau. Au total, 9 puits à pompe ou forages ou puits creusés ont été comptés dans les 6 villages. Les principaux défis pour l'accès à l'eau sont **l'insuffisance des sources d'eau** utilisées car l'arrivée des retournées augmente la pression sur les sources d'approvisionnement disponibles ainsi que **le manque de récipients de stockage d'eau**. De plus, **les longues files d'attente au niveau des points d'eau** pourraient **générer des disputes car ces retournés sont tous des éleveurs et sont donc revenus avec leurs animaux** qui auront besoins de points d'eau.

Concernant les installations sanitaires comme les latrines, les informateurs clés ont indiqué que la grande majorité des retournés (**entre 81% et 100%**) **ne disposent d'installations sanitaires. Pour ceux qui en disposent, elles sont insuffisantes.**

SECURITE ALIMENTAIRE

L'accès à la nourriture semble critique. **Pour totalité des informateurs clés, (100%), la faim peut être envisagée** car les options sont limitées pour faire face à l'accès réduit à la nourriture, ce qui est particulièrement alarmant, plus particulièrement pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes ou allaitantes. La principale source de nourriture de la majorité des ménages retournés est le **don de nourriture** partagé par les familles hôtes qui les hébergent. D'après les informateurs clés, la majorité des ménages ne disposent pas de moyens de subsistance et ont recours à la charité de la population locale.

ABRIS

Les informateurs clés ont rapporté des destructions ou pillages des biens des populations retournées dans leurs localités de provenance. Après leur retour en Mauritanie, les ménages retournés **vivent maintenant en étant hébergés par la communauté hôte ou à l'air libre dans les villages d'accueil.**

Aucun abris d'urgence n'a été pour le moment mis en place pour ces populations retournées.



- Hébergé par la communauté hôte.
- A l'air libre

ARTICLES NON ALIMENTAIRES

Selon les informateurs clés, au cours du déplacement, la majorité des ménages retournés ont été contraints d'abandonner leurs articles ménagers essentiels dans leur localité de provenance. D'autre part, des ménages ont subi des actes de pillage et de vandalisme occasionnant la perte de quelques articles ménagers. Les informateurs clés ont indiqué que les articles non alimentaires prioritaires pour les ménages retournés sont : **les couvertures et draps, les supports de couchage, les récipients de stockage d'eau, les moustiquaires, les kits de cuisine et du savon.**

Principaux besoins prioritaires en articles non alimentaires :



Couverture



Support de couchage



Récipient de stockage d'eau



Moustiquaire



Kit de cuisine

PROTECTION

La sécurité semble être assurée dans tous les villages accueillant les populations retournées. En effet, selon nos informateurs clés, dans ces villages, la sécurité de ces populations retournées est le plus souvent assurée par les leaders communautaires et les comités villageois.

Les principaux risques de protection rapportés sont les **vols/cambriolages**. A cela s'ajoute les **risques de conflits entre retournés et communautés hôtes** pouvant être causés par une compétition pour l'accès aux ressources entre leurs troupeaux.

SANTE

Des personnes malades figurent parmi les retournés mauritaniens dans les villages d'accueil selon les informateurs clés. Cependant, la structure de santé fonctionnelle la plus proche de ses populations est **le poste de santé de Sérédouba qui se trouvent entre 45 minutes et 2 heures des populations retournées vivant à Seredouba et entre 2 heures et une demi-journée des autres villages accueillant les populations retournées.**

APERCU DES BESOINS DU CHEPTEL

Les transhumants retournés du Mali sont arrivés dans ces quartiers/villages d'accueil avec un cheptel très significatif. Au total, 41 700 gros ruminants et 736 400 petits ruminants sont maintenant dans les villages d'accueil en plus du bétail qui est géré par la communauté hôte qui est estimé à 285 000 ruminants au total (29 000 gros ruminants et 256 000 petits ruminants).

Villages	Bétail des communautés d'accueil		Bétail des retournés Mauritaniens		Total	
	Gros Ruminants	Petits Ruminants	Gros Ruminants	Petits Ruminants	Gros Ruminants	Petits Ruminants
Seredouba	4 750	24 000	9 000	15 000	13 750	39 000
Teidouma	5 250	32 000	20 000	700 000	25 250	732 000
Echtheyba	2 500	20 000	3 000	5 000	5 500	25 000
Likhleyil	9 250	40 000	1 000	2 400	10 250	42 400
Kervi	3 750	100 000	8 000	13 000	11 750	113 000
R'Khoukha	3 500	40 000	700	1 000	4 200	41 000
Total General	29 000	256 000	41 700	736 400	70 700	992 400

BESOINS DU CHEPTEL



EAU

L'eau constitue l'un des principaux besoins pour les cheptels des retournés mais également pour ceux de la communauté hôte. Il est même redouté une insuffisance de la ressource pour répondre aux besoins des cheptels des retournés et des communautés hôtes.



ALIMENT DE BETAIS

Les éleveurs revenu du Mali, font état d'un manque de pâturage, et sont très préoccupés pour la soudure pastorale. Cet état de fait, complété à la réduction de la mobilité pastorale, présage une situation très compliquée pour les éleveurs, qui pourrait perdre leur moyen d'existence. Le besoin en aliment de bétail pour couvrir la période d'avril à juillet 2022 est estimé à 10 000 tonnes.



SANTE ANIMALE

L'ensemble des éleveurs rencontrés ont souligné que le bétail venant du Mali n'a pas bénéficié de vaccinations, et en plus à un besoin crucial d'être déparasité. Les besoins sont estimés à 12 280 Comprimés d'Albendazole pour les gros ruminants et 2 560 flacons d'Ivermectine pour les petits ruminants. Les animaux ayant parcouru de longues distances, un besoin de 800 000 doses de vaccin de pasterulose (maladie du voyage).